



FANFARE

# LE CAUBÈRE REPORT

*L'acteur Philippe Caubère est de retour sur scène avec Adieu Ferdinand!, spectacle censé clore quatre décennies de triomphe et de démente scénique.*

Si on y réfléchit bien, c'est une histoire de fou. À la fin des années 1970, rien ne va plus pour Philippe Caubère : le film *Molière* (1978) s'est fait descendre à Cannes ; le spectacle *Lorenzaccio* (1979) a été hué au festival d'Avignon ; il a perdu sa mère adorée et vient de claquer la porte du Théâtre du Soleil dont il était l'acteur phare. Mais plutôt que de pleurer sur sa vie, il entreprend de la jouer. De tout jouer : sa mère Claudine, ses copains, ses amours, un concert fou de Johnny Hallyday, le gratin qui gratine et le téléphone qui ne sonne pas (oui, il peut le faire). Créé en 1981, *La Danse du diable* sera le spectacle matriciel d'une œuvre hors-norme : interpréter sa vie, seul en scène, pendant plus de trente ans. D'un souvenir à un autre, Caubère s'est pris au « je »



et les aventures de Ferdinand Faure (son double scénique) se sont déployées dans une flopée d'épisodes regroupés en deux sagas : *Le Roman d'un acteur* et *L'Homme qui danse*. On rit, on pleure, on pleure de rire. Il faut le voir pour le croire. Avec un débit sous tension, il passe d'un personnage à l'autre en un clin d'œil, une attitude, un accent. C'est phénoménal, mais aussi « interminable », comme lui lance sa mère qui n'en peut plus. Pourtant le public en veut encore et refuse

de croire qu'*Adieu Ferdinand!* puisse être l'ultime saison de cette épopée scénique à nulle autre pareille. — CHARLOTTE LIPINSKA

*Adieu, Ferdinand!* de et par Philippe Caubère.  
Du 2 décembre 2017 au 12 janvier 2018  
au théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet, Paris IX\*.

DATA

**9 ANS**  
L'ÂGE AUQUEL LE PETIT PHILIPPE A DÉCIDÉ D'ÊTRE COMÉDIEN. ON L'AVAIT CHOISI À L'ÉCOLE POUR JOUER LA POISSONNIÈRE DANS LA PASTORALE. IL Y PORTAIT UN CHÂLE SUR LES ÉPAULES, DÉJÀ...

**3 Molières**  
Meilleure révélation masculine, meilleur spectacle... Sur cinq nominations, Caubère l'a emporté à trois reprises. Et pas plus tard qu'en 2017 avec le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public pour *Le Bac 68*.

**6 HEURES**  
Durée de la plus longue représentation en une soirée. C'était au festival d'Avignon en 2000 avec *Claudine et le théâtre*. Il a aussi joué entièrement *Le Roman d'un acteur* en onze soirées consécutives de trois heures.

**2 châles**  
SA MÈRE CLAUDINE PORTE EN SCÈNE UN CHÂLE ÉCOSSAIS SUR LES ÉPAULES. CELUI DE LA CRÉATION A ÉTÉ VOLÉ DANS LA VOITURE DE SON RÉGISSEUR EN 1983. PHILIPPE CAUBÈRE UTILISE DEPUIS CELUI QUE POSSÉDAIT SA MÈRE. VISIBLEMENT INUSABLE.

**1 CHAISE**  
C'est son unique accessoire en scène, posé sur des tapis persans. Dans un excès de zèle dingy, on a parfois vu aussi un bonnet, une jupe, une corde, un drapeau rouge, un œillet à la boutonnière. Mais rien de tout cela à la fois, faut pas pousser.

**1<sup>er</sup> mai 1977**  
Jour de la mort de sa mère Claudine. Cette disparition n'est pas étrangère à la naissance de *La Danse du diable*, le spectacle fondateur. L'acteur aime à dire que jouer sa mère en scène est le plus grand plaisir de son travail.

**2700 PAGES**  
À raison de deux minutes de jeu par page remplie de Times gras en corps 16, l'œuvre phénoménale de Caubère atteint quatre-vingt-dix heures de représentation. Soit près de quatre jours non-stop pour tout jouer.

Il fait partie des signataires de « Touche pas à ma pute ! Le manifeste des 343 salauds » qui proteste contre les sanctions envisagées contre les clients des prostituées. Il avait également signé en 2011 une tribune parue dans le journal *Libération* intitulée « Moi, Philippe Caubère, acteur, féministe, marié et "client de prostituées" ».

**343 SALAUDS**

**23**  
LE NOMBRE D'ÉPISODES RÉPERTORIÉS À CE JOUR. CHACUN AYANT ENVIRON UNE DURÉE DE TROIS HEURES.